Compte rendu de la réunion du 30 mai 2016

Présents : Alain BOULEY, Jean-Luc GERRER, Elsa LANG RIPERT, Isabelle SCHMITT

Absents excusés: Christine BOURDENS, Emmanuelle CHIFFRE, Lucie CORBIN, Anne

DAUVERGNE, Sandrine DOURU, Marie SADOWSKI

1. Evaluation CIPE_(Centre d'Innovation Pédagogique et d'Evaluation de l'Université de Bourgogne) des enseignements de la formation : si les statistiques montrent un degré de satisfaction plutôt élevé en moyenne, les opinions et suggestions exprimées individuellement sont souvent trop contradictoires pour que l'on puisse vraiment dégager des tendances susceptibles d'infléchir significativement le contenu des enseignements. On va parfois d'un extrême à l'autre dans les jugements exprimés et beaucoup d'appréciations sont trop individualisées, ne représentant l'opinion que d'une ou deux personnes.

Le sentiment général est que la cohérence entre formation universitaire et formation professionnelle est encore loin d'être trouvée, ou du moins perçue, mais l'appréciation de l' « intérêt » ou de l' « utilité » de tel ou tel enseignement, dans quelque cadre qu'il soit dispensé, varie considérablement d'un étudiant à l'autre.

Côté enseignants, l'écart est assez marqué entre les enseignants-chercheurs de l'UFR (hors didactique) dont plusieurs regrettent l'ancienne formule où l'on se concentrait sur le CAPES en PLC1 et les enseignants de didactique (très peu nombreux) qui essaient de trouver une synergie, bien ténue parfois, entre l'enseignement des contenus et des compétences disciplinaires et celui des connaissances et compétences professionnalisantes. Côté anglicistes, on regrette la disparition d'un vrai programme de littérature et de civilisation qui permettait d'approfondir avec plus de rigueur universitaire questions et œuvres, fournissant un cadre plus solide au travail des étudiants.

Les étudiants de M1 comme de M2 dans leur ensemble considèrent que la charge de travail et le volume horaire sont trop conséquents, avec cependant des points de vue contradictoires en M1 puisque par exemple plusieurs anglicistes réclament que l'on ajoute aux cours actuels de l'UE2, qui portent plus sur la méthodologie de la composition, des cours magistraux généraux en civilisation.

Afin de pallier la lourdeur des examens en janvier comme en mai, en particulier en anglais où les EC des UE1 et 2 (S1+S2), et 3 au S2 sont évalués en Contrôle Terminal, un effort est fait dans la maquette 2017-2022 pour introduire davantage de Contrôle Continu et pour regrouper les évaluations dans les UE (voir point 4 ci-dessous).

2. Résultats admissibilité CAPES. Ils sont plutôt satisfaisants.

En allemand: M1, 4/5, M2B 1/1 (bravo!)

En espagnol: M1 8/9, M2B 5/7

En italien : en attente d'une réponse du responsable

En anglais : M1 9/ 16 inscrits (mais 4 quasi abandons), DU 1/1, M2B 5/8 ayant passé

le concours.

3. Effectifs attendus pour 2016-2017

Impossible pour le moment d'avoir des chiffres précis. Il devrait y avoir plus de M1 en anglais car des L3 LLCE de 2014-2016 vont rentrer de leur séjour en pays anglophone et la L3 LLCE de 2015-2016 comptait plus d'étudiants que la promotion précédente. Les M2 anglais seront peut-être moins nombreux que cette année, mais il y aura des étudiants venant d'autres académies.

4. Modifications fiche-filière.

Elsa Lang Ripert propose que pour donner plus de souplesse et éventuellement alléger les évaluations on fusionne dans <u>l'UE3 du semestre 1 l'EC1a avec l'EC1b d'une part et l'EC2a avec l'EC2b d'autre part</u> et <u>au semestre 2 l'EC1a avec l'EC1b dans l'UE3</u>. La proposition est approuvée pour l'espagnol et l'anglais.

Elsa Lang Ripert et Alain Bouley attirent l'attention sur le fait que pour l'EC1b et l'EC2 de l'UE3 au S2 la fiche filière mentionne un CT, alors que les deux EC sont évalués en CC en espagnol de même que l'EC2 en anglais. Il sera demandé une modification faisant passer le CT en CC pour les deux EC en espagnol et seulement pour l'EC2 en anglais.

Les demandes seront présentées en Conseil d'UFR puis à la CFVU de septembre.

5. Emplois du temps

Pas de changement par rapport à l'année dernière, sinon qu'en M1 la journée pour les enseignements transversaux à l'ESPE sera le vendredi aux deux semestres.

En M2, c'est toujours le jeudi qui sera partagé entre cours universitaires et didactique.

Concernant les stages de M1, les anglicistes (étudiants, professeurs d'accueil, formateurs et enseignants de l'UFR) sont tous en faveur d'un stage groupé sur 2 semaines aux deux semestres.

6. Dispositif M2B

Le « renforcement » pour les M2B, substituant des enseignements préparant au capes à un EC de l'UE4 du M2 est reconduit selon les mêmes règles qu'en 2015-16, au pro rata du nombre d'étudiants (3htp par étudiant).

- 7. **Divers** : Isabelle Schmitt présente le projet de cursus intégré franco-allemand au niveau master. Voir ci-dessous le courrier de Mme Marchenoir, responsable du cursus intégré Dijon-Mayence :
 - « (...) le projet de master enseignement intégré Dijon-Mayence commence à prendre tournure, et ce, pour quatre raisons que je vous détaille ci-dessous :
 - cela fait plusieurs années que l'Université Franco-Allemande nous pousse dans cette voie car l'éducation est l'un des thèmes majeurs de la politique européenne, et il y a

des fonds conséquents pour ce type de projets ; la direction de l'UFA soutient plus particulièrement le partenariat franco-allemand Dijon-Mayence car c'est le seul ayant réussi jusqu'à présent à mettre sur pied un diplôme franco-allemand de Licence/Bachelor of Education parfaitement intégré ; on attend de nous désormais la même intégration au niveau master ;

- l'université de Mayence est particulièrement motivée car plus des deux tiers de ses étudiants inscrits dans le programme binational de licence ont choisi la voie enseignement; nous les perdons actuellement à l'issue de la licence;
- les étudiants sont tout autant motivés (Français et Allemands) car la perspective d'avoir une double qualification pour pouvoir enseigner plus tard en France ou en Allemagne suivant les perspectives professionnelles qui s'ouvriront à eux à l'issue de leurs études et aussi en fonction de leur choix de vie personnel est très intéressante ; ne serait-ce que pour faire valoir une qualification supplémentaire dans leur propre pays ;
- nos deux régions partenaires sont unies par des liens forts, et des contacts ont déjà été pris entre le rectorat de Dijon et le ministère de l'éducation du Land de Rhénanie-Palatinat pour réfléchir à un parcours commun au niveau des stages pratiques ; il est question de signer prochainement un premier accord cadre de partenariat à ce niveau.

Cet accord entre rectorat et ministère ne rentrera pas dans les détails dans un premier temps, et la négociation sera sans doute encore longue pour obtenir une intégration totale au niveau de la phase de certification pratique, mais nous pouvons commencer par l'intégration de la phase universitaire (cours UFR + cours ESPE), ce qui serait déjà très bien. Ensuite, les étudiants auraient le choix entre l'enseignement en France (après réussite au CAPES, ils accompliraient le stage pratique du M2 et deviendraient enseignants en France) ou l'enseignement en Allemagne (après validation du Master of Education, ils accompliraient la période de stage pratique du Referendariat et deviendraient ensuite enseignants dans le secondaire en Allemagne). Dans une première phase d'existence du programme, il ne s'agirait donc pas d'un cursus complètement intégré, et les étudiants n'obtiendraient pas la double qualification pour enseigner dans les deux pays. Mais ils seraient formés dans un cadre binational, ce qui serait déjà une plus-value intéressante.

L'université de Mayence a déjà recruté une vacataire pour réfléchir à l'intégration des cours. Bien évidemment, Lutz Baumann s'est tourné vers moi pour me demander de vous convaincre de participer en Anglais. Les CAPES de Lettres modernes, d'allemand et d'anglais sont les trois concours qui intéressent le plus les Allemands (le premier pour le monnayer en Allemagne, le deuxième et le troisième pour enseigner éventuellement en France). Les étudiants français pourraient être intéressés par les mêmes concours et diplômes allemands pour enseigner le français en Allemagne et accroître leurs chances de réussite en France pour les deux autres disciplines (le niveau d'anglais des étudiants est très bon en Allemagne, et la préparation du CAPES

d'allemand dans ce cadre serait bien sûr un atout majeur). Ce serait donc dans un premier temps les seules disciplines intégrées au programme binational.

(...) Une rencontre de travail (avec les Mayençais et l'ESPE) devrait avoir lieu à ce sujet à Dijon les 7 et 8 juillet. »

Isabelle Schmitt présente également un autre projet de diplôme binational qui commence à prendre forme à l'ESPE de Paris, comme l'écrit notre collègue Cédric Sarré : « Il se trouve que nous sommes en train d'essayer de monter, à l'ESPE de Paris, une double diplomation MEEF-PGCE dans le cadre du MEEF parcours anglais avec l'un de nos partenaires britanniques. L'idée serait de proposer à nos M2 MEEF, cursus adapté (donc, ayant échoué au concours lors du M1), le choix de se spécialiser dans l'enseignement du français en Angleterre ou bien de se représenter au concours (deux voies possibles) et d'obtenir une double qualification MEEF/PGCE s'ils s'engagent dans la voie "enseignement du français en Angleterre". »

Des pistes à suivre...

La séance est levée à 15h30.